

**LA CREATION LITTERAIRE, ENTRE SPECIFICITE ET UNIVERSALITE DANS
« PARTIR » DE TAHER BENJELLOUN**

Jamal EL ALAOU

Doctorant à la faculté des lettres et des sciences humaines

IBN ZOHR, Agadir-Maroc

jamalelalaoui7000@gmail.com

Résumé :

Le présent article ambitionne de mettre le doigt sur la création littéraire par le biais de deux dimensions intimement liées à savoir le spécifique et l'universel. Bien évidemment elles se complètent pour accoucher d'un écrit littéraire harmonieux.

Le spécifique touche à la composante culturelle dans l'acte de créer qui provient de d'un espace géographique ayant une charge culturelle. Le style de l'écrivain vient s'ajouter à ce qui est spécifique dans la mesure où chaque écrivain a ou forge son propre style.

Quant à l'universel, il est plutôt lié à certaines thématiques qui sont par définition universelles comme celle de l'amour, l'ambition ou autre. De plus, l'exemplarité qui passe par le biais un personnage qui représente une génération ou une tranche d'âge. Cette même exemplarité peut être positive ou négative.

Mots-clés : Création littéraire- spécificité-universalité-culture-thématique

Abstract :

The present article aspires to point out the literary creation through the angle of two intimately linked dimensions known as the specific and the universal. Evidently, these two dimensions self-complement in order to give birth to a harmonised literary writing. In the act of creating, the specific touches on the cultural component, which originates from a geographic space having a cultural weight. The style of the writer adds to the specific in the sense that every writer possesses or forges his own style. As for the universal, it is rather linked to certain themes that are by definition universal, like that of love, ambition or other. Moreover, the exemplary that passes a character who represents a generation or an age range. This same exemplary can be either positive or negative.

Key words:

literary creation-specificity -universality.-culture-thematic

La création littéraire est un sujet si important lié à l'activité littéraire en tant que production humaine spécialement profonde et qui a une logique sous-jacente. Un écrit littéraire qu'il soit roman, nouvelle, poème ou autre se distingue par un certain nombre de caractéristiques comme le style, la forme, les thématiques, la vision de l'écrivain,...

Nous pouvons avoir tantôt l'impression que les écrits littéraires se ressemblent et constituent une continuité tantôt qu'ils présentent des différences en s'inscrivant chacun dans une particularité qui le rend unique voire dans une rupture.

Face à un écrit littéraire, le lecteur ou le critique pourrait très probablement se demander devant un texte opaque où réside la dimension particulière de l'écrivain et comment cet écrivain s'inscrit dans une dimension universelle ?

Notre propos dans cet article est bel et bien celui d'évoquer ce qui est spécifique et universel dans l'acte de création littéraire. Pour ce faire, nous tenterons d'éclaircir la notion de création littéraire qui mérite analyse et explication, trouver le lien entre le spécifique et l'universel dans l'acte créatif littéraire et aboutir à un travail pratique qui s'attarde sur un roman marocain de langue française et ce à travers la problématique suivante : quelle est la part du spécifique et celle de l'universel dans l'acte de création littéraire dans le roman de « Partir » écrit par Taher Benjelloun

I-La création littéraire, essai de définition :

« Selon une telle conception, la méthodologie de la création littéraire s'énonce en cinq points : idée de l'œuvre à accomplir, choix du sujet, détermination des instruments, passage à la réalisation, finition et contrôle des résultats. »²⁹

La création littéraire qui peut apparaître spontanée et presque hasardeuse obéit selon Serraf Guy à une logique qui se décline en cinq étapes commençant par l'idée de l'œuvre à accomplir et se terminant par une finition et contrôle des résultats.

La création littéraire est le résultat d'un processus complexe de fabrication que le lecteur / récepteur ne voit pas et n'entre en contact qu'avec le résultat final qui est le texte qu'il lit qui est, en réalité, la partie apparente de l'iceberg.

La création littéraire est intimement liée à l'esthétique de l'écrivain qui relève d'une certaine particularité propre à chaque écrivain. Maurice Nédoncelle affirme que « L'esthétique aspire dès lors à devenir elle-même une sorte d'expérience artistique. Elle n'est que la maturité des autres expériences artistiques, qui cessent de se heurter et finissent par se comprendre. Sa réflexion extrait des émotions successives ce qu'elles ont de durable et de total » (Nédoncelle, 1967 : 4).

L'acte littéraire de création est à comprendre comme un aboutissement ou un état d'accomplissement de l'expérience créative d'un écrivain puisqu'elle fait appel implicitement ou explicitement à d'autres expériences esthétiques en allant vers ce qui est durable et total. Par d'autres termes il s'agit d'une reconstruction d'un déjà-là, une reconstruction plutôt sélective.

« Par la création littéraire, l'écrivain(e) crée son propre monde, il/elle arrange, remet les choses qui lui appartiennent dans l'ordre qui lui convient. L'artiste imagine et s'invente un monde de fantaisie, il arrête le temps. Lors de cette pause, il donne à son œuvre un nouveau rythme, un nouveau souffle, il réorganise le temps et l'espace. Il s'engage dans une expérience au plus près de lui-même qui le resituera dans sa relation à son environnement.

Comme dans une sorte de rêverie, les personnages choisis, les héros, sont décrits dans leur intimité, et s'inscrivent pour un temps autour du désir qui les traverse. Ils proposent un aménagement de la réalité, un positionnement décalé par rapport à celle-ci. La création permet ce pas de côté qui fera surgir des questions restées enfouies. Ce contournement de la réalité autorise le plaisir et permet à l'écrivain(e) de côtoyer par l'esthétique de son écriture ce quelque chose de son érotisme non satisfait. L'être humain ne

La création littéraire, entre spécificité et universalité ...

renonçant jamais à ses désirs, il s'appuie sur eux pour orienter sa fantaisie, sa création. » **Corinne Cammaréri**

En fait, l'acte de créer est une recreation du monde selon le désir et la vision de l'écrivain ; c'est une reconstitution du monde selon la fantaisie de l'auteur et ce qu'il a envie de transmettre comme message par le biais d'idées véhiculées à travers les attitudes des personnages mais également les paroles de ces derniers.

La vision du monde de l'écrivain est rendue possible par la mise en relief de certaines scènes qui peuvent mieux rendre compte du message à envoyer par l'auteur.

Nous essayerons aussi de voir les idées de Paul Ricoeur concernant la création littéraire.

Pour lui, le texte « est beaucoup plus qu'un cas particulier de la communication interhumaine, il est le paradigme de la distanciation dans la communication... une communication dans et par la distance »
Marjolaine DESCHENES

En fait, la distance prend plusieurs dimensions : la première est physique qui s'installe entre l'auteur et le lecteur/ récepteur avec tout ce que ceci suppose de différences. La deuxième est temporelle voire générationnelle et elle peut influencer grandement l'acte de produire et celui de recevoir l'écrit produit. La perception du récepteur se verra influencer par le facteur de temps.

Sans oublier une toute première distance s'installant entre l'auteur lui-même et son texte :

« [L]e texte est le lieu même où l'auteur advient. Mais y advient-il autrement que comme premier lecteur ? La mise à distance de l'auteur par son propre texte est déjà un phénomène de première lecture » *bid.*, .

Arrivons donc à la conclusion que le concept de la distance est crucial pour Ricoeur dans la création littéraire surtout dans sa dimension de réception.

La création littéraire ainsi définie nous pousse à vouloir prendre connaissance de sa partie spécifique et celle étant universelle. C'est le point qui sera développé dans les lignes qui suivent

II-La spécificité et l'universalité dans la création littéraire :

Nous sommes devant une dichotomie car il semble d'emblée que dans tout écrit littéraire il y a ce qui est spécifique et ce qui est universel. Par spécificité, nous entendons ce qui est local, régional, national voire ce qui est personnel. Pour ce qui est de l'universalité, elle est plutôt liée à ce qui dépasse la zone proche de l'écrivain et qui l'unit à ce qui est commun à tout citoyen dans le monde, sans oublier les rapports intertextuels qu'entretient un texte avec d'autres textes qu'ils soient les siens et ceux commis par d'autres écrivains. Dans cette situation, tout écrivain appartient à la communauté des écrivains sur le plan mondial, ce qui nous pousse à dire qu'il y a des points communs entre tous les écrivains.

Pour un souci de clarté nous mettons le doigt, dans un premier temps, sur des éléments spécifiques de la création littéraire :

- La dimension culturelle dans l'acte de créer :

Il semble que cette dimension est pratiquement inévitable dans la mesure où tout écrit véhicule une culture que le rend spécifique par rapport à d'autres écrits produit ailleurs et par des écrivains appartenant à d'autres cultures.

« *Le discours littéraire se distingue d'autres discours à cause de sa dimension anthropologique. Son contenu, dans la mesure où il mobilise des valeurs propres à une société donnée, permet au lecteur, après un processus d'identification des indices culturels, de s'approprier du sentiment d'identité d'un groupe social quelconque. Celui-ci présente une fonction sociale qui parle des valeurs culturelles d'une communauté, laquelle permet l'identification de diverses manières de s'exprimer. C'est pour cela que la littérature ramène aux cultures étrangères en constituant une voie d'accès à celles-ci. Elle est révélatrice d'un imaginaire social et culturel.* » Juan C. Jiménez Murillo

Il est bien clair que tout écrit détient une valeur ajoutée qui est celle de rendre compte d'une culture et la représenter. Le lecteur, quant à lui, se plonge par le biais d'un écrit dans la culture décrite par l'auteur. D'une manière générale, la littérature constitue un point d'accès à une culture donnée, voire à la culture de l'autre donc à ce qui est spécifique.

Dans ce processus de contact avec le texte littéraire qui passe par une identification des indices culturels, le lecteur s'approprie du sentiment d'identité d'un groupe social donné et ceci révèle la force d'un écrit littéraire qui dépasse le fait de raconter une histoire ou de provoquer un sentiment pour l'évocation émotionnelle d'une culture donnée au point de pousser le lecteur/ étranger à l'embrasser.

Nous pouvons ajouter un autre élément spécifique qui n'est autre que le style de l'écrivain.

- **Le style de l'écrivain comme facteur de spécificité :**

« La langue littéraire, tel est le lieu commun, se caractérise par son style, en contraste avec la langue de tous les jours, qui manque de style. Entre la langue et la littérature, le style figure ainsi comme moyen terme. De même, entre la linguistique et la critique, il y a place pour l'étude du style, c'est-à-dire la stylistique. » Antoine Compagnon

Nous comprenons d'ores et déjà qu'il y a un style littéraire qui se démarque du style de la conversation quotidienne, entre autres, par l'usage des figures de style et des mots recherchés.

« *Il n'a point de style*, se dit d'un auteur qui n'a point une manière d'écrire qui soit à lui, ou qui écrit d'une manière commune, sans force et sans agrément. » HERSCHBERG PIERROT Anne

Un écrivain ayant du style est celui qui a développé une façon d'écrire à lui-même qui le différencie des autres écrivains ce qui fait du style un facteur de spécificité. Avec d'autres mots, le style rend un auteur donné spécifique par rapport à d'autres car le style est la façon toute particulière de tailler une langue donnée, il s'agit d'un travail de création ou recréation de la langue qui conduit à une mise en place d'une sorte de marque de fabrique propre à chaque écrivain.

Par ailleurs, pour ce qui de l'universalité, nous essayerons de faire ressortir des éléments qui contribuent à celle-ci.

- **Les thèmes universels :**

Il semble que le premier facteur de l'universalité d'un écrit est le facteur thématique car dans tout écrit littéraire il y a des thèmes qui ne sont pas spécifiques mais ils sont universels tels que l'amour, la vengeance, la mort,...

« Les thèmes universels de la littérature sont des idées communes qui apparaissent dans les pièces de théâtre, les poèmes et les histoires, même s'ils ont été écrits à des décennies voire des siècles d'intervalle. Pièces écrites il y a des milliers d'années par les dramaturges grecs Eschyle et Sophocle ont

La création littéraire, entre spécificité et universalité ...

des thèmes qui sont pratiquement identiques aux thèmes qui apparaissent dans la littérature des temps modernes, et à peu près toutes les œuvres littéraires incluent certaines de ces idées intemporelles.

L'un des thèmes universels les plus courants est l'inévitabilité de la mort. Le fait que tout le monde soit mortel a toujours été une idée importante. Elle apparaît dans l'une des toutes premières œuvres littéraires, le poème épique "Gilgamesh", qui vient de l'ancienne Mésopotamie, mais aussi dans le film de la fin du 20^e siècle "La mort la devient".

Le mariage et l'amour représentent un autre thème universel, et la lutte à laquelle chaque personne est confrontée pour trouver une place dans la société est également un thème universel commun. L'idée de la quête du héros est tout aussi cruciale dans "l'Odyssée" d'Homère que dans le film des frères Coen "O Brother, Where Art Thou?" et la question de la moralité est importante dans des œuvres allant de "Antigone" de Sophocle au premier roman de Donna Tartt, "L'histoire secrète". Parce que toutes ces idées sont importantes pour l'humanité, elles continuent d'apparaître dans les œuvres littéraires »
fr.411answers.com

Les thèmes évoqués plus haut sont des thèmes qui, entre autres, rendent les écrits littéraires universels en réduisant les distances car ils ont un rapport avec le commun qui est l'humain.

Un lecteur peut lire un roman et avoir l'impression que cet écrit s'adresse à lui puisqu'il met le doigt sur un sentiment humain ou une situation qui peut avoir lieu dans son pays aussi. Par des thèmes dits universels le roman lui parle.

- L'exemplarité comme élément d'universalité.

« Cela étant, on en arrive au cas où le héros littéraire pourrait prétendre à l'Exemplarité. Mais si tant est que la figure du héros est un exemple exclusif à suivre, la pratique des théories qu'il véhicule s'expérimente difficilement pour le commun des mortels. En effet, le héros se présente comme un être à part, qui assume un rôle déterminant dans le sort d'un monde. » Jean Florent Romaric GNAYORO

Le côté exemplaire d'un héros littéraire lui donne les lettres de noblesse d'une universalité. Autrement dit, un personnage présenté comme exemplaire ou portant un message peut être représentatif non pas d'une personne dans un pays mais de tout pays dans la mesure où le personnage représente des valeurs communes à beaucoup de personnes.

Les thèmes universels et l'exemplarité sont, entre autres, des éléments qui donnent une dimension universelle à un écrit littéraire en l'inscrivant dans le patrimoine littéraire mondial.

III- L'universel et le spécifique dans le roman « Partir » de Taher Benjelloun :

Après cette évocation sommairement théorique de la création littéraire et son côté spécifique et universel, nous essayerons de mettre le doigt sur les dimensions spécifique et universel dans un roman commis par Taher Benjelloun et qui porte le titre de « Partir ».

Entamons notre analyse par ce qui spécifique dans ce roman.

Cet écrit comporte des éléments liés à la culture marocaine. L'écrivain met en exergue le côté émotif chez beaucoup de marocains et surtout de marocaines :

« Sa mère et sa sœur l'avaient accompagné à l'aéroport. Elles pleuraient à chaudes larmes. Azel était ému, gêné par le spectacle qu'elles donnaient. Il se rassura en voyant qu'elles n'étaient pas les seules. Lalla Zohra avait préparé un sac plein de nourriture, des gâteaux au miel, des crêpes et des olives noires »
Partir, Taher Benjelloun p 87

Ce paragraphe montre bien un aspect culturel propre au Maroc qui n'est autre que l'attachement fort entre les membres de la famille et le rapport fort solide entre la maman et son fils malgré son âge. Azel s'apprête à aller en Espagne, sa mère et sa sœur l'accompagnent avec des douceurs et cet acte l'intimide.

Cette scène typiquement marocaine renseigne sur une culture où la famille a un grand rôle dans la société, une culture où la mère traite son fils de la même manière tendre peu importe son âge car pour elle, il est toujours enfant.

La phrase « Il se rassura en voyant qu'elles n'étaient pas les seules. » révèle bien que l'attachement familial est bien un phénomène propre à la culture marocaine et non pas une spécificité de la famille d'Azal.

Un passage précédent nous donne un autre indice d'attachement familial lié au personnage de la mère :

« Lalla Zohra, la mère d'Azal, était inquiète. Depuis que son fils rentrait tard dans la nuit, elle avait pris l'habitude de l'attendre. Elle s'installait dans le petit salon devant la télévision et s'endormait pas avant qu'il ne soit rentré. » Partir 74

La maman d'Azal représente la maman marocaine qui ressemble à la mère-poule qui ne démissionne jamais de son rôle de maman même si son fils devient un homme et il s'agit là d'une attitude plutôt culturelle.

Allons à présent vers un autre aspect spécifique qui le style de ce romancier confirmé qui se caractérise par une certaine simplicité qui lui donne une sorte d'accessibilité car il semble bien que ce qui importe pour cet écrivain expérimenté est bel et bien les messages véhiculés et les thématiques sociales. Loin de son symbolisme de début qu'on trouve dans « Harouda » , Taher Benjelloun opte pour un style clair et simple , un style accessible à une bonne partie de lecteurs. En voici un exemple éloquent :

« Nombre d'entre ces filles étaient amoureuses d'Azal, mais il les décourageait en leur disant la vérité sur sa situation : j'ai vingt-quatre ans, je suis diplômé, j'ai pas de boulot, pas d'argent, pas d'argent, je suis un cas social, oui aussi je suis à la dérive,... » Partir page 41

Dans ce roman de Taher Benjelloun, les exemples ne manquent pas de la simplicité et la fluidité du style.

Pour ce qui des éléments universels dans ce même roman, nous pouvons commencer par un thème universel qui est l'ambition liée au personnage central d'Azal qui est un diplômé/chômeur rôdant dans les rues de Tanger. L'ambition d'immigrer le hante et c'est Miguel, un peintre espagnol qui le seconde à partir pour réaliser son rêve de quitter un pays qui ne lui donne rien. Miguel se présente comme un adjuvant pour le personnage principal de ce roman.

« Alors pourquoi vouloir arracher Azal à son monde et le faire venir chez lui, en Espagne ? Au départ, Miguel voulait aider Azal. Ce n'est qu'après l'avoir vu et revu qu'il comprit qu'une aventure ou même une histoire sérieuse était possible. Chaque fois que Miguel forçait un homme à entamer avec lui une histoire, il le regrettait, mais cela ne lui déplaisait pas de souffrir et se plaindre dans sa solitude. Il aimait la peau mate des Marocains, leur maladresse, mot qu'il utilisait pour parler de leur ambiguïté sexuelle. » Partir p 55

L'ambition est une thématique universelle que nous pouvons trouver dans bon nombre de romans, ce thème représente le commun avec d'autres écrits produits dans d'autres contextes culturels.

La création littéraire, entre spécificité et universalité ...

Ce même Azel représente une exemplarité qui est plutôt négative dans la mesure où ce jeune homme marocain qui mérite une vie normale se voit contraint d'accepter une relation homosexuelle avec Miguel pour pouvoir changer de vie. En fait, il fait une chose contre ses principes et sa religion afin de concrétiser son ambition. Cette situation le met dans un état schizophrénique que nous pouvons déceler dans cet extrait du roman, objet d'étude :

« Azel prit la décision d'aller au bordel au moins une fois par semaine. C'était pour lui une question importante. Il couchait avec Miguel mais trouvait son plaisir avec les femmes. Siham ne pouvait se libérer que rarement, il tenait absolument à entretenir sa sexualité avec des femmes maghrébines qu'il rejoignait au café Casabah. » Partir, p.126

Il faut dire que, par ce personnage, Taher Benjelloun met en relief la souffrance d'un bon nombre de jeunes marocains qui se trouvent dans l'obligation de s'abaisser ou faire des concessions pour pouvoir concrétiser une vie respectable. L'exemplarité est bien claire dans cet exemple du personnage d'Azel. Ladite exemplarité sert d'indicateur de phénomènes sociaux comme le chômage des jeunes, l'homosexualité, la drogue,...

Il convient de dire que l'exemplarité à travers un personnage contribue à élargir la dimension réceptive d'un écrit romanesque en faisant de lui l'emblème de tout un espace géographique. Il faudrait voir en ces personnages de Taher Benjelloun l'image des vies et souffrances des nord-africains et non pas seulement le vécu des marocains. Par voie de conséquence, de ces personnages et ces réalités se dégagent une force universelle qui permet au roman de transgresser les limites locales et aller vers le commun humain ce qui fait qu'un roman peut parler à n'importe quel lecteur où qu'il soit dans le monde.

Conclusion :

L'écrit littéraire est une expression humaine qui porte bon nombre de messages. Nous pouvons l'appréhender en tant qu'au tissu textuel mais également en tant que véhicule d'idées voire de réflexions. Il semble que dans tout écrit, il y a deux composantes qui se mêlent à savoir le spécifique et l'universel. Il s'agit d'une vraie symbiose entre ces deux composantes qui forment le tout littéraire. En fait, l'analyse littéraire se doit de prendre en considération le côté spécifique et le côté universel dans une production littéraire pour une saisie de sa quintessence et sa force esthétique. Il s'agit de deux aspects qui vont de pair et auxquels le critique doit être sensible en vue de prendre connaissance de l'ancrage d'un écrit donné par rapport à son environnement immédiat mais également par rapport à sa résonance universelle qui l'inscrit comme contribuant dans la littérature universelle qui englobe le commun entre tous les écrits humains comme, entre autres, le ressenti de l'écrivain, les thématiques universelles, l'exemplarité,...

Dans cet article, nous avons arrêté d'une part, des éléments spécifiques qui sont, entre autres, la dimension culturelle et le style de l'écrivain et des éléments universels qui sont, en guise d'exemple, les thèmes universels et l'exemplarité. Ces éléments arrêtés ne sont que le début d'une réflexion qui peut s'enrichir.

Références bibliographiques :

COMPAGNON Antoine, « 5. Le style », dans : , Le Démon de la théorie. Littérature et sens commun, sous la direction de COMPAGNON Antoine. Paris, Le Seuil, « La Couleur des idées », 2014, p. 195-230.

URL : <https://www.cairn.info/le-demon-de-la-theorie-litterature-et-sens-commun--9782020225069-page-195.htm>

CAMMARÉRI Corinne, « 6. La création littéraire », dans : , *Amour maternel ou sublimation de femmes. Des écrivaines interrogent altérité, maternité et création*, sous la direction de CAMMARÉRI Corinne. Toulouse, Érès, « Enfance & parentalité », 2012, p. 185-207. URL : <https://www.cairn.info/amour-maternel-ou-sublimation-de-femmes--9782749216409-page-185.htm>

Jean Florent Romaric GNAYORO, *Revue Sciences, Langage et Communication* Vol 1, N° 2 (2018), p.p 2-3

Juan C. Jiménez Murillo2 Universidad Nacional, Costa Rica, *Letras* 57 (2015)

HERSCHBERG PIERROT Anne, « Style de genèse et style d'auteur », *Romantisme*, 2010/2 (n° 148), p. 103-113. DOI : 10.3917/rom.148.0103. URL : <https://www.cairn.info/revue-romantisme-2010-2-page-103.htm>

Marjolaine DESCHENES, penser la création littéraire avec Paul Ricoeur, article publié le 23 mai 2013
NÉDONCELLE, M., (1967), *Introduction à l'esthétique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1967.

P. Ricœur, *Du texte à l'action*, Paris, Éd. du Seuil, coll. « Points Essais », 1986, p. 114.

Serraf Guy. La création littéraire. In: *Les Cahiers de la publicité*, n°14, p 102

Taher Ben Jelloun, *Partir*, Editions Gallimard, 2006